

FEUILLETON ILLUSTRÉ

PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU & CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

LES MEURTRIERS DE L'HÉRITIÈRE.

QUATRIÈME PARTIE—LA NUIT DE NOCES

XIX.

—Avez-vous assisté à la visite qu'elle aurait faite de l'hôtel en compagnie de son mari ? demanda M. Didier de la Tour.

—Oui, monsieur. Je l'accompagnais.

—Comment cela se passa-t-il ?

—M. le comte lui montra tout dans le plus grand détail, lui faisant visiter chaque pièce l'une après l'autre et lui en expliquant l'usage et la destination. Mais ce fut surtout l'appartement qui lui était destiné que le comte lui fit parcourir avec le plus de soin.

—Alors, elle connaissait parfaitement la situation de la chambre de M. de Noiville et de la chambre qui était réservée à la comtesse ?

—Oh ! oui, monsieur.

—Elle savait que le comte devait traverser le salon où il a trouvé la mort, pour se rendre chez sa femme ?

—Parfaitement.

—Les avez-vous suivis lorsqu'ils ont parcouru le jardin de l'hôtel ?

—Non, monsieur. Je suis restée à l'intérieur.

—C'est bien, vous pouvez vous retirer.

La liste des témoins, pour ce jour-là, était épuisée. Bien que tous ceux entendus par le magistrat, sauf Me Ferté, fussent pour ainsi dire des étrangers qui paraissaient ne rien savoir et ne pouvoir apporter aucun concours sérieux aux recherches de la justice, cependant le peu qu'ils avaient dit confirmait toutes les charges contre Jeanne,

ainsi qu'on a pu s'en apercevoir à la rapide analyse que nous avons donnée des points principaux de ces dépositions.

Le juge d'instruction pensa donc qu'il n'avait pas perdu son temps, et s'affermait encore davantage dans la conviction qu'il tenait tous les fils de l'affaire.

Resté seul, il tira sa montre et regarda l'heure. Il était trois heures.

—Monsieur, dit-il à son secrétaire, voici une liste de nouveaux témoins pour demain. Je tiens à ce qu'aucun de ceux qui y sont désignés ne manquent à l'appel.

Et, quittant son cabinet, il descendit au bureau du chef de la sûreté.

—Vous avez besoin de moi ? lui demanda ce dernier en l'apercevant.

—Oui, je désirerais me rendre avec vous à l'hospice Saint-Antoine.

—Vous voulez voir l'enfant blessé ?

—Cela me paraît nécessaire. Il faut constater si vraiment la ressemblance entre les blessures reçues par le pauvre petit inconnu et celles du comte est aussi complète que nous le croyons.

—Ce sera facile. Seulement le docteur X... est à la Morgue, où il fait une autopsie. Nous le prendrons en passant.

Une heure après, l'



— Donc, vous êtes l'assassin et M^{me} de Noiville a été votre complice !

Le juge d'instruction, l'agent de la sûreté et le docteur X... se trouvaient rassemblés autour du lit de Pierre Henry.

Ce dernier était toujours dans un état des plus graves. La fièvre le dévorait, et c'est à peine s'il avait la force d'ouvrir les yeux quand on lui parlait. Cependant, on épuisait pour le sau-